

Laval théologique et philosophique



Janling FU, Carol MEYERS, Cynthia SHAFER-ELLIOTT, ed., *T&T Clark Handbook of Food in the Hebrew Bible and Ancient Israel*. London, New York, Dublin, T&T Clark, Bloomsbury Publishing, 2023, XXI-616 p.

Sébastien Doane

Volume 79, numéro 3, 2023

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1107512ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1107512ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Faculté de philosophie, Université Laval

Faculté de théologie et de sciences religieuses, Université Laval

ISSN

0023-9054 (imprimé)

1703-8804 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Doane, S. (2023). Compte rendu de [Janling FU, Carol MEYERS, Cynthia SHAFER-ELLIOTT, ed., *T&T Clark Handbook of Food in the Hebrew Bible and Ancient Israel*. London, New York, Dublin, T&T Clark, Bloomsbury Publishing, 2023, XXI-616 p.] *Laval théologique et philosophique*, 79(3), 475–476.
<https://doi.org/10.7202/1107512ar>

culture religieuse. L'auteure ne cache pas son attachement au programme Éthique et culture religieuse, qu'elle considère comme un projet éducatif original pouvant favoriser la reconnaissance de l'autre et la poursuite du bien commun (p. 10). Cela explique sans doute, au moins en partie, l'âpreté de ses critiques envers certains opposants au programme, ainsi qu'à l'endroit du gouvernement qui semble leur prêter une oreille trop attentive.

Il me semble que cette chronique, avec les limites qu'elle comporte, représente un exercice de qualité qui permet de consigner une page — un peu sombre, sans doute — de l'histoire récente du Québec. L'ouvrage soulève également plusieurs questions fort importantes, notamment en ce qui concerne les visées de l'éducation et, de manière générale, les processus de délibération publique dans les sociétés profondément pluralistes. Il pourra donc intéresser les lecteurs de tous horizons. Enfin, la lecture de ce livre semble incontournable pour les personnes qui ont participé de près ou de loin aux réflexions, débats et litiges entourant le programme Éthique et culture religieuse.

Jean-François LAPIERRE
Université Laval, Québec

Janling FU, Carol MEYERS, Cynthia SHAFER-ELLIOTT, ed., **T&T Clark Handbook of Food in the Hebrew Bible and Ancient Israel**. London, New York, Dublin, T&T Clark, Bloomsbury Publishing, 2023, XXI-616 p.

Que mangeait-on dans l'Israël ancien ? Comment préparait-on cette nourriture ? Quelles sont les fonctions de l'alimentation dans les textes bibliques ? Ce livre de 31 chapitres offre un excellent tour d'horizon de la nourriture en Israël ancien et dans la Bible hébraïque. La première, et plus brève, partie du volume délimite le contexte environnemental et socioéconomique de ce thème. La deuxième section s'intéresse à la production de la nourriture avec des chapitres sur l'élevage d'animaux, la consommation d'animaux sauvages, les produits céréaliers, les olives, les raisins, les autres fruits, noix et légumes ainsi que les épices. Cinq chapitres traitent des méthodes de préparation et de préservation des aliments. La quatrième partie du collectif décrit les rapports culturels à l'alimentation en lien avec les fêtes, la mort, la faim, le genre et l'identité israélite notamment dans sa démarcation par rapport aux Cananéens. La dernière section regroupe des réflexions sur les textes anciens et l'art en regroupant des chapitres sur l'iconographie, les sources épigraphiques, le vocabulaire de l'alimentation ainsi que des synthèses du rapport à l'alimentation dans les diverses sections de la Bible hébraïque.

La nourriture est bien entendu fondamentale à la vie humaine. Étudier le rapport à l'alimentation permet de voir les valeurs et les pratiques d'une communauté. Ce collectif permet un regard plus profond sur un sujet qui traditionnellement était abordé surtout par les aspects religieux des sacrifices et des lois alimentaires.

Une des forces du livre se trouve dans l'apport multidisciplinaire important qui y est déployé. Les études bibliques croisent notamment l'archéologie et l'ethnographie. Le rapport au porc est un enjeu important qui revient dans quatre chapitres. L'étude archéologique des restes d'ossements d'animaux vient avec d'importantes questions méthodologiques. Les données demandent toujours à être interprétées et les biais des chercheurs jouent un rôle dans leurs interprétations. Max Price indique que les tabous médiévaux et modernes concernant la consommation du porc dans le judaïsme et l'islam ont été projetés de manière anachronique sur les royaumes d'Israël et de Judas (p. 423). Un débat émerge entre, d'une part, Faust et Lev-Tov, qui voient un lien important entre le rapport au porc et la délimitation des identités Israélites et Cananéennes et, d'autre part, Sapir-Hen et ses collègues qui relativisent l'importance d'un tel lien. Max Price propose une voie moyenne, celle

d'une évolution allant d'une « non-consommation passive » (l'élevage de porc était peu développé, mais pas explicitement interdit), à un « évitement actif » ethnopolitique de la consommation du porc propagé par une forme de dégoût.

Le chapitre de Carol Meyers sur le rapport entre l'alimentation et le genre est particulièrement intéressant. Les experts s'entendent sur le fait que les femmes s'occupaient de la grande majorité des tâches reliées au repas de leur famille. Ce chapitre permet de prendre conscience du temps et de l'énergie qui devaient être déployés pour rendre le grain mangeable, une différence majeure entre notre monde et celui de la Bible. Par exemple, Meyers estime qu'une femme devait moudre le grain pendant deux à quatre heures par jour, et cela chaque jour, pour sustenter une famille de deux adultes et quatre enfants (p. 387).

Dans l'ensemble, il s'agit d'une excellente contribution pour comprendre les divers aspects de l'alimentation dans les textes bibliques et les sociétés qui les ont composés. Il restera toujours un bon nombre d'incertitudes qui rendent impossible un portrait précis de la culture culinaire des Israélites, mais ce collectif est un bon tremplin pour la poursuite des recherches.

Sébastien DOANE
Université Laval, Québec

Jérôme GOSSELIN-TAPP, **Refonder l'interculturalisme. Plaidoyer pour une alliance entre les peuples autochtones et la nation québécoise**. Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal, 2023, 177 p.

Depuis l'échec des négociations constitutionnelles canadiennes, la philosophie politique normative portant sur le renouvellement des relations entre Allochtones et Autochtones a progressivement délaissé la perspective institutionnelle des années 1990⁹ pour penser la décolonisation sous l'angle de la transformation « par le bas » de la société. Avec ce tournant, les discours normatifs ont de plus en plus pris pour objet l'action politique individuelle et les mouvements sociaux, mettant à l'avant-plan la problématique de l'alliance entre les différents individus et entre les luttes des différents groupes militants¹⁰. L'originalité de *Refonder l'interculturalisme* réside dans sa tentative d'explorer la problématique de l'alliance tout en retournant à un langage normatif s'appliquant aux structures institutionnelles de la société québécoise.

Jérôme Gosselin-Tapp opère cette reconceptualisation de l'alliance en éclaircissant et en étendant le modèle de l'*interculturalisme*, cadre normatif qu'il voit émerger de la quête d'autodétermination nationale du Québec depuis 1960. Les objectifs centraux du livre sont les suivants. L'auteur vise d'abord à éclairer la spécificité philosophique et historico-politique du modèle québécois en le distinguant du multiculturalisme : cette spécificité réside, selon l'auteur, dans l'exercice et la conceptualisation de droits non seulement individuels, mais aussi proprement *collectifs*. Ensuite, même si jusqu'à aujourd'hui, l'interculturalisme a surtout été mobilisé pour penser la gestion de la diversité religieuse et ethnoculturelle, l'auteur montre que l'importance qu'il accorde aux droits collectifs permet d'étendre son champ d'application aux relations entre nations autochtones et québécoise. À titre de nations minoritaires au sein du fédéralisme canadien, ces dernières ont des besoins particuliers liés à leurs droits collectifs à l'autodétermination, dont l'interculturalisme aide à penser la

9. Voir James TULLY, *Public Philosophy in a New Key. Volume I : Democracy and Civic Freedom*, Cambridge, CUP, 2008, p. 235-238.

10. Voir Lynne DAVIS, dir., *Alliances. Repenser les relations entre Autochtones et non-Autochtones*, trad. D. Poliquin, Montréal, PUM, 2018.